

Un appel à solidarité pour égayer le confinement de Margot, atteinte de la maladie de Lyme

Mis en ligne le 23/03/2020 à 20:51

Par Kilian Kerbrat

Atteinte de la maladie de Lyme, la fillette ne peut pas voir ses proches. Et si on rendait ses semaines plus joyeuses ?



À son regard et à sa moue, elle a compris qu'elle avait compris. À travers l'écran d'un smartphone, **Emmanuelle Lamarre** a dû expliquer à **Margot**, sa fille de 11 ans, qu'elles ne se verraient pas pendant un bon moment. « *Le temps que tout cela soit derrière nous.* » Mais si les raisons de ce confinement échappent un peu à la fillette, en rééducation à l'**institut médico-éducatif du CAPS de Châlons**, l'éloignement forcé ne lui plaît que très **moyennement**. « *C'est difficile pour elle de ne pas pouvoir venir à la maison le week-end, reconnaît sa combative maman, installée à Reims. On ressent le manque.* »

Une épreuve parmi beaucoup d'autres

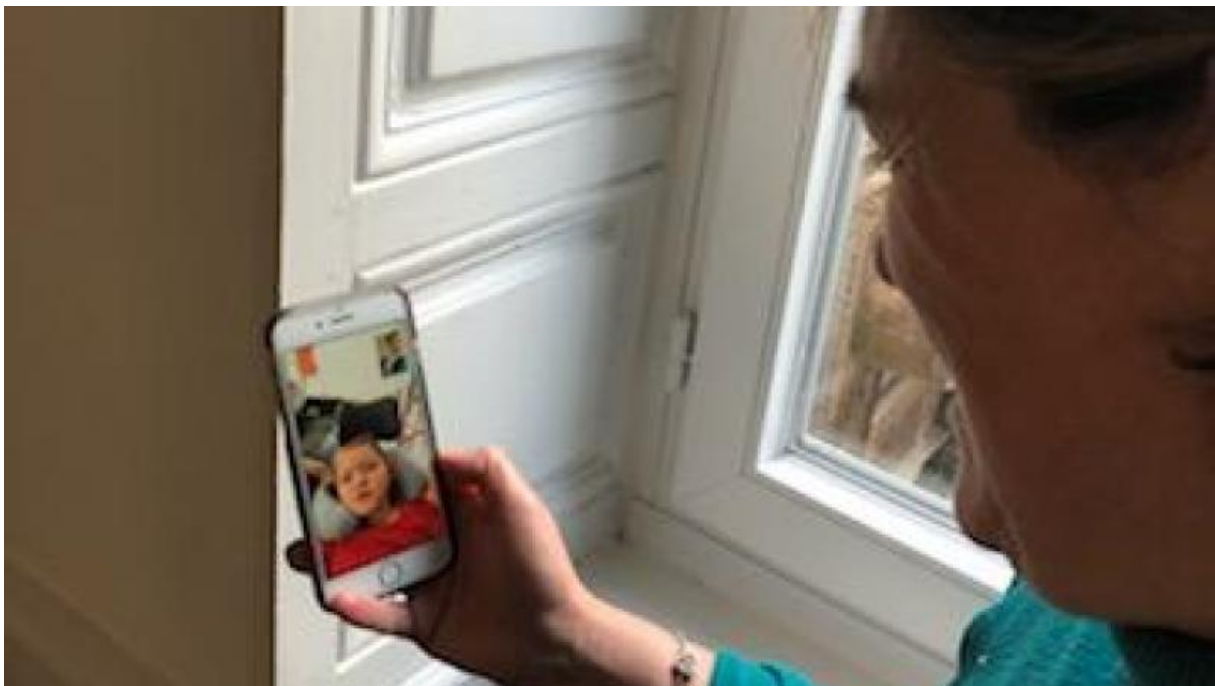
Pour autant, pas question pour la famille de s'apitoyer sur son sort. **Ce n'est pas le genre de la maison**. Ils ont traversé tant d'épreuves, du long diagnostic à la [lourde opération](#) nécessitant quatre mois d'hospitalisation en Allemagne, en passant par [la recherche de financement](#), que ce ne sont pas ces **quelques semaines de confinement** qui vont leur faire peur. « *Ça fait partie des aléas de la vie, préfère philosopher Emmanuelle Lamarre. Il s'agit d'une guerre sanitaire et Margot est plus en sécurité avec des professionnels de santé, sans notre présence. Si elle attrapait quelque chose, ça serait une catastrophe pour elle.* »



Confinée dans son centre de rééducation après son opération de la maladie de Lyme, Margot ne peut pas voir sa famille.

“Si elle et ses camarades pouvaient recevoir des petites attentions de l’extérieur, ça serait super”

Alors, la petite famille multiplie les **échanges via écrans interposés**. Pour l’occasion, c’est le directeur du centre dans lequel Margot se remet de son opération de la **maladie de Lyme** qui prête son smartphone. « *On voit son regard, elle nous cherche au début, fait remarquer sa mère. C’est nouveau pour elle aussi.* » Margot ne parle pas mais écoute bien volontiers **les nouvelles apportées par sa mère, se voit rassurée par ses frères et sœurs**, qui eux, poursuivent leur scolarité à la maison.



Carte postale, dessin, peinture...

Dix jours. Dix jours les séparent déjà **leur vraie dernière rencontre**. Margot et ses **compagnons** – ils sont une vingtaine dans le même cas – ne s’ennuient pas puisqu’en dehors de quelques rendez-vous médicaux maintenus, ils sortent dans le **jardin** fermé ou jouent de la **musique, dessinent ou participent à des ateliers découvertes**.

Mais tout de même. **Il y a moyen de rendre ces premiers jours de printemps plus joyeux.** C'est en tout cas ce que pense Emmanuelle Lamarre et son association Margot pour la vie, qui lance **un appel à la solidarité.** *« Si elle et ses camarades pouvaient recevoir des petites attentions de personnes de l'extérieur, ça serait super. »*

Carte postale, dessin, peinture, fleur... Tout ce qui vous passe par la tête tant qu'il y a **des couleurs et du cœur.** *« Cela pourrait redécorer le centre »*, imagine déjà la maman, qui a une pensée pour le **personnel** aux petits soins. Pour cela, une seule adresse : **CAPS IME, Margot et ses amis, 47 avenue Général-de-Gaulle, 51000 Châlons-en-Champagne.**